

Les trésoriers d'entreprises se structurent

Benoît July

Ils veulent s'assurer une meilleure représentation au sein des associations professionnelles du chiffre et des organismes de contrôle.

Forte actuellement d'une centaine de membres, l'Association des Trésoriers d'entreprises (Ateb) vient de s'offrir une structure juridique en bonne et due forme.

En tant que telle, cette opération ne modifie pas nos objectifs, commente Jean-Claude Jossart, son secrétaire général. Mais elle viendra soutenir la promotion de ceux-ci en nous offrant, notamment, une meilleure représentativité.

Sans doute cette idée n'est-elle pas complètement farfelue: la fonction même des trésoriers d'entreprises ne jouit pas d'une très forte visibilité en dehors de l'enceinte des grandes sociétés qui les emploient. Or, ils exercent une fonction essentielle qui répond directement au directeur financier voire, dans certains cas, au comité de direction et vise à minimiser les risques inhérents à la gestion des flux financiers ainsi, notamment, qu'à estimer les risques budgétaires liés aux décisions du management. Pour fixer les idées, on pourrait dire que la comptabilité, au sens strict du terme, regarde vers le passé alors que la trésorerie regarde vers le futur et vise à créer de la plus-value à partir de la gestion du risque, résume le secrétaire général.

Dans cette optique, l'un des objectifs de notre association est d'encourager l'échange d'informations, de pratiques et d'expériences professionnelles entre ses membres, dans le respect d'une stricte confidentialité: pas question de dévoiler des informations sensibles de l'une ou l'autre entreprise, poursuit Jean-Claude Jossart. Ceci passe non seulement par l'organisation de conférences ou par la publication d'informations techniques, mais également par le développement de relations plus fournies avec d'autres associations financières professionnelles. Nous comptons également utiliser l'Ateb afin d'assurer une meilleure représentation de notre point de vue auprès du gouvernement et des organismes de contrôle, notamment.

Une formation plus pointue

L'autre grand objectif des trésoriers d'entreprise est de plancher sur les moyens de développer une meilleure formation de ses membres. Pour l'heure, en effet, aucun cursus spécifique ne conduit à l'obtention d'un diplôme «de trésorier au sens propre». La plupart des trésoriers sont titulaires d'un diplôme universitaire à orientation économique ou financière, mais ne parviennent à l'exercice de cette fonction spécifique qu'après avoir accumulé une expérience de gestion financière, comme contrôleur de gestion par exemple, au sein de leur propre entreprise voire, comme cela arrive fréquemment, après un passage dans le monde bancaire, commente Luc Vlamincq, trésorier de... l'Association des Trésoriers. En d'autres termes, cette fonction s'apprend «sur le tas», les connaissances étant acquises par l'expérience, par l'échange d'informations auprès des collègues d'autres entreprises ou par le biais de cycles de formation post-universitaires. Afin de combler cette lacune, nous sommes actuellement occupés à négocier avec les universités: à terme, il n'est pas impossible qu'une formation soit organisée de manière cohérente en la matière. Elle répondrait à notre souci d'élever le profil de la profession de trésorier.

Les défis auxquels sont confrontés les membres de cette profession ne sont en effet pas minces. Ils ont même fait l'objet d'un récent colloque, qui a mis en exergue les pressions croissantes qui pèsent sur les épaules des trésoriers dans un contexte de réduction de coûts et de concentration croissante des entreprises sur leur *core-business*. Nous devons clairement montrer que nous sommes une source de valeur ajoutée pour l'entreprise, disposant d'une vision stratégique sur la manière dont l'anticipation des enjeux financiers peut effectivement lui permettre de développer un profit. Les trésoriers d'entreprise entendent également se positionner davantage encore, dans un contexte de grande incertitude économique, comme des spécialistes de la gestion du risque: toute entreprise cherche effectivement à minimiser l'impact de l'incertitude sur l'évolution de son business, relève Jean-Claude Jossart. Il est évident que, par la nature même de notre fonction, nous avons de ce point de vue un rôle primordial à jouer.

Association des Trésoriers d'entreprises en Belgique. 74 avenue Armand Huysmans, 1050 Bruxelles. E-mail : ateb@ateb.be Site internet : www.ateb.be

